

La conclusion de Sempad est obscure, mais le fait est que sur ces entrefaites, le sultan Khiateddin mourut, et les Arméniens ignoraient sa mort; lorsque ses émirs demandèrent le château de Bragana, le roi consentit à le leur céder, sur quoi ils se retirèrent. «Durant tout le temps qu'ils nous tenaient assiégés, ajoute l'historien, nous n'eûmes pas même une goûte de pluie; la paix conclue il ne cessa de pleuvoir jour et nuit durant vingt jours de suite; le territoire fut changé en une mer d'eau; les ennemis perdirent durant leur retraite 100,000 fantassins noyés dans les eaux; nous aurions pu leur causer beaucoup de perte, mais nous étions liés par un serment».

Sous Léon II, en 1275, les Egyptiens firent une invasion et portèrent la ruine et la dévastation partout. Entre autres lieux, selon le Docteur Vahram,

«Ils ravagèrent Tarse
La grande, l'illustre ville;
Incendièrent. l'église de *Sainte-Sophie*,
Et saccagèrent la ville».

La ville et l'église furent relevées sans doute, mais elles n'atteignirent plus leur splendeur primitive. La ville fut une seconde fois ruinée, et alors l'église disparut presque entièrement, comme nous l'avons dit plus haut.

A la fin du XIII^e siècle et au commencement du XIV^e, Alinakh, frère du roi Ochine, était seigneur de Tarse, lorsque celui-ci fut sacré roi dans cette ville (en 1308). Après la mort de sa première femme (Zabel) 1310-11, «Ochine fit conduire à Tarse pour l'épouser, la nièce de Robert, roi de Sicile, et le mariage fut béni dans cette même église (1316)». L'année suivante (1317) Alinakh, frère du roi, mourut par accident; «il se baignait dans le fleuve de Tarse; un cheval turc qui se trouvait à ces côtés, lui lança soudain un coup de pied à la tête, et lui fit une blessure mortelle; son corps fut déposé à Trazarg»³⁸⁰. Sa mort fut un grand deuil pour Ochine; non seulement il était son frère jumeau utérin, mais il était l'unique frère qui lui restât.

Avant la mort d'Ochine, (1318), le Karaman lança un grand nombre de cavaliers sur le territoire de Tarse³⁸¹, dévasta le pays, emmenant un grand

³⁸⁰ Le continuateur de la Chronologie de Samuel d'Ani.

³⁸¹ Le continuateur de Sempad le Connétable.